

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 43 (1905)  
**Heft:** 17

**Artikel:** Le successeur de Robinson Cursoë  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-202237>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

trouver occasion meilleure d'acheter en toute connaissance de cause.

Notez enfin que l'exposition est aménagée avec beaucoup de goût, que des concerts y sont donnés chaque jour, qu'une foule élégante s'y presse et y déploie tout l'éclat des toilettes printanières. Une tête pour les yeux et la meilleure excuse d'une promenade à Genève.

Huit jours seulement, du 29 avril au 7 mai.

### Onna prima.

On hivai que y'avai prao dè nai, on laò afauti étaï venu roûda déveron lè mâisons po tatri dè sè repétrè on bocon. L'est po cein que François aô Sapeu' est z'u y'a cauguiè temps ein vela po vairé le président de la Société protetrice dâi z'animaux.

— Bondzo, monsu, fâ François aô président.

— Honneu ! que dit-vo dè bon ?

— Ah ! vouaqué ! vigné vers vo po vairé se n'iarai pas moian d'avai 'na prima ?

— 'Na prima ? Et porquet ; qu'ai-vo fê ?

— Eh bien ! vo vê derè : Ye sauva la via à n'on gros bougrou dè lão, qu'aré bin pu éterti avoué cé dordon, se y'avai volliu, mâ, y'é renasquâ et l'é laissi corré ; me fasai pedi.

— Et iò étai cé lão, et qu'avai te fê ?

— Ma balla-mère portavé ein eimbottâ dè crinsés ài dzenelhiès et à l'avi que l'a âoyai la dzenelhire, lo laò qu'etâi catisi derrâi lè z'ebôtons, à respect, lâi chaoté dessus, que vouâi quie la vilhe lé quattro fai ein l'ai, ein faseint dâi sciellâies dè la metzance, et que lo laò lai plicantè sè griffes su lo cotson, et que l'allavé l'agaffâ quand su arrevâ avoué mon tsaton. Ma fai n'a pas z'u lo temps, quand bin portant ne l'é pas fiai ; mât tot parâi la vilhe ein a bo et bin z'u po houtit dzo ào lhi sein poâi pipâ on mot.

— Eh bin, accutâ, l'ami, se lâi fâ lo président, mè seimbiè qu'après la parardo dè cé lâo, qu'a fê que voutra balla-mère est restâie houtit dzo sein vo z'eimbétâ, vo z'êtes prao payi diusè, et diabe lo pas que vo z'ai fauta 'na prima.

**Sage réserve.** — On avait, à plusieurs reprises déjà, annoncé, puis démenti la mort de M. P....

— Mais enfin, voyons, qu'en est-il ? demande-ton à un voisin.

— Ma foi... Les uns disent qu'il est mort, les autres qu'il est vivant. Eh bien, moi, je ne crois ni l'un ni l'autre.

**La voix et la note.** — Mme T... veut donner des leçons de chant à sa fille et fait venir le professeur.

— Monsieur, dit-elle, combien me prendrez-vous par cachet ? Je désire que vous travailliez la voix de ma Virginie.

— Quinze francs, madame, répond le professeur.

— Vous me ferez bien une diminution ?

— Impossible ! La voix est un instrument difficile...

— Oui, monsieur, mais Virginie en a si peu !

### Portez-vous bien !

1<sup>o</sup> Tant que vous vous portez bien, gardez de vous délicatiser et dorloter ; n'altérez pas votre belle constitution par des ménagements et des soins ridicules.

2<sup>o</sup> Raffermissez-la, au contraire, par des exercices en plein air, poussés même jusqu'à la fatigue et à la sueur.

3<sup>o</sup> N'allez pas vous figurer qu'un peu de froid et d'humidité aux pieds, par exemple, vont vous rendre malade.

4<sup>o</sup> Accoutumez-vous, au contraire, et comme les hommes de peine et les militaires en cam-

pagne, à passer du froid au chaud, de celui-ci au froid, du sec à l'humide.

5<sup>o</sup> Ne craignez pas de braver les variations de température. Elles vous trouveront dispos aux moments inévitables du danger.

6<sup>o</sup> Passez du grave au doux et de celui-ci au sévère, pour ce qui concerne les aliments, les boissons, la couche, les vêtements, les bains, etc. Le corps se plie, par l'habitude, aux situations les plus graves et finit par en triompher sans effort.

7<sup>o</sup> Bannissez résolument les soins méticuleux, les airs, les sensations et les paroles même, qui trahissent la pusillanimité. La peur, l'intimidation et la couardise figurent au nombre des plus grands fléaux de l'humanité.

D<sup>r</sup> MATTHIAS MAYOR.

**L'Horaire d'été.** — Après-demain 1<sup>er</sup> mai s'ouvre le service d'été des chemins de fer et des bateaux à vapeur. Nous pensons donc être utiles à nos lecteurs en leur signalant l'excellent *Horaire du Major Davel* de M. A. Borgeaud, imprimeur éditeur, à Lausanne, dont la couverture vert tendre parle de jeunes pousses, de printemps et joyeuses échappées dans la campagne. C'est un vieil habitué, qui a fait ses preuves et avec qui l'on ne manque jamais son train ou son bateau. — Prix, 20 centimes.

### Le successeur de Robinson Crusoe.

On sait que Daniel Foë a pris pour canevas de son *Robinson* les aventures du matelot écossais Alexandre Selkirk, qui est resté cinq ans dans l'île déserte de Juan Fernandez, laquelle appartient au Chili. Elle était depuis restée sans être habitée, lorsque, en 1872, un Suisse, M. Rodt, la prit à bail au gouvernement chilien et y établit une colonie agricole qui est aujourd'hui en pleine prospérité.

M. Rodt entra, en 1864, dans l'armée autrichienne et fit, en 1866, la campagne de Bohême contre les Prussiens. Puis il vint à Paris, où il se trouvait sous le siège ; il s'engagea dans le bataillon des Amis de la France et combattit à Champigny.

Il fut dès lors quasi souverain de l'île de Robinson, où il y exerce, sous la réserve de la suzeraineté du Chili, qui n'a jamais été invoquée, toutes les fonctions gouvernementales, judiciaires et administratives, et les choses y marchent cent fois mieux que dans n'importe quel pays.

La livraison d'arrîl de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Les principes du futur code civil suisse, par Virgile Rossel. — Démon d'Azur. Roman, par C.-E. Delay. (Quatrième partie.) — La dramaturgie chez Shakespeare et ses compagnes, par F.-F. Roget. — Le cancer. Travaux récents, théories, statistique, héritédo, étiologie, par le Dr Robert Odier. — Le réalisme en Amérique. M. Robert Herrick, par Mary Bigot. (Seconde et dernière partie.) — Souvenirs de Finistère, par R. Gordon. — La bataille de Mouadden et ses conséquences, par Ed. Talliet. — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, russe, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la Bibliothèque universelle :  
Place de la Louve, 1, Lausanne.

**La Belle au bois dormant.** — Une de nos belles indolentes se plaignait de langueur, de faiblesse.

— Je suis sûr que vous ne prenez pas assez d'exercice et que vous vous levez trop tard, lui dit son médecin. Voyons, à quelle heure vous levez-vous ?

La belle, du ton le plus naturel :

— Dame ! à midi, comme tout le monde !

**Riposte.** — Des libres-penseurs montent dans un wagon où se trouvait un ecclésiastique ; ils se mettent à fumer à outrance et à manger du prêtre à bouche que veux-tu.

Alors l'abbé, tirant son chapelet de sa poche, et du ton le plus poli :

— Pardon, messieurs, le chapelet ne vous incommode pas ?

**Le printemps au théâtre.** — C'est mardi qu'a débuté la saison d'opérette. On jouait *Miss Heltyett*. La pièce est trop connue pour que nous y revenions et puis, franchement, elle ne vaut pas l'engouement qui accueillit sa naissance. Il faut, pour y trouver encore du plaisir, des interprètes excellents. Nous les avons ! La représentation d'hier, *Boccace*, a confirmé à tous égards l'impression de la première soirée. Bien sceptique qui oserait douter encore du plein succès d'une saison qui n'aura que le défaut d'être trop courte. Demain, dimanche, *Miss Heltyett*.

### La paix en bouteille.

Dans un petit village du Jura vivent deux époux qui se querellent très fréquemment. Un mot un peu piquant de l'un amène une réplique de l'autre, puis une injure, et l'injure amène les coups.

L'autre jour, à la suite d'une scène, la femme désolée se rend chez le pasteur pour lui demander conseil et chercher un remède à un état de choses qui devient insupportable.

Le pasteur, qui connaît parfaitement le caractère de sa paroissienne, lui fit observer qu'elle s'attrait le plus souvent par ses récriminations et son impatience les mauvais traitements de son mari. Puis il ajouta : « Mon prédécesseur, à qui vous avez déjà fait vos confidences, ne vous a-t-il pas parlé d'une certaine eau qui produit de merveilleux effets en de telles circonstances ? »

— Non, monsieur le pasteur.

— Eh bien, veuillez revenir dans une demi-heure et je vous en donnerai.

Quand le pasteur fut seul, il remplit un flacon d'eau fraîche, y ajouta un peu de sirop de framboise pour la colorer et attendit.

— Voilà, dit-il à sa paroissienne, qui ne tarda pas à se présenter, prenez ce flacon, et quand votre mari reviendra le soir du cabaret, et qu'il vous paraîtra de mauvaise humeur, buvez un peu de cette eau et gardez-en une bonne gorgée dans votre bouche, jusqu'à ce qu'il soit calmé ; je vous assure que vous n'aurez plus jamais de querelles.

Ainsi fut fait. La maison, jadis si bruyante, est rentrée dans un calme si parfait, que tous les voisins se disent : « Mais d'où vient que nos gens ne se battent plus ? »

### Monument Juste Olivier.

Reçu de M. Petavel-Olliff, ancien pasteur, Montreux, fr. 20 ; de M. Raphaël Lugeon, fr. 40. Ce qui porte le fonds à fr. 4163.

**Amitié. — Instruction. — Progrès !** — C'est la devise de la Société des Jeunes commerçants de Lausanne, qui a, aujourd'hui, au Casino-Théâtre, « Soirée annuelle de distribution des récompenses » aux élèves qui ont suivi ses cours. Les trois sections orchestre, chant et artistique se sont chargées du programme, des plus variés. Pour finir, partie familière.

**Aux débuts perpétuels !** rue Mauborguet. — Chaque soir, spectacle-atraction. Il y en a pour tous les goûts. On y est allé hier, on y va ce soir et, demain, pour sûr, on y retournera. Pourquoi ? Parce que ça change chaque fois et que l'on veut tout voir. Les hommes sont ainsi faits. La direction du Kurzaal les connaît bien, allez !

NEL.

### L'EMPLATRE ALLCOCK

est un emplâtre poreux destiné à attirer la circulation du sang à la peau et à faciliter l'exudation par les pores. Il est le remède par excellence contre les engorgements des reins, du foie et de la rate.

*La rédaction : J. MONNET et V. FAVRAT.*

*Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.*